Contribution à la connaissance de la faune des Scatopsidae (Diptera) de Suisse : I. le genre Aspiloscatopse Cook

Autor(en): **Haenni, Jean-Paul**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **54 (1981)**

Heft 3

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-401997

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

MITTEILUNGEN DER SCHWEIZERISCHEN ENTOMOLOGISCHEN GESELLSCHAFT
BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE SUISSE
54, 257–267, 1981

Contribution à la connaissance de la faune des Scatopsidae (Diptera) de Suisse. I. Le genre Aspiloscatopse Cook

JEAN-PAUL HAENNI
Institut de Zoologie, Université de Neuchâtel, Chemin de Chantemerle 22, CH-2000 Neuchâtel

Contribution to the knowledge of Scatopsidae (Diptera) of Switzerland. I. The genus Aspiloscatopse Cook – First results of 1977–80 author's collection of Scatopsidae in Switzerland (NW mainly) and of the revision of material from Swiss museums are presented: to date nearly 40 species (out of about 80 in Europe) have been found to occur in this country, about ¼ of which are new to science. In this first paper the 8 species of genus *Aspiloscatopse* COOK are considered, with faunistical and ecological data. *A. mattheyi* n. sp. is described, and COOK's (1974, J. nat. Hist. *8:* 61–100) key to european species is modified to include the new taxon. The 4th instar larva and the pupa of *A. scutellata* (LOEW) are described, representing the first extensive report on the immature stages of this genus.

La famille des Scatopsidae est mal connue en Europe, particulièrement en ce qui concerne sa biologie, son écologie et sa faunistique. De même, sur le plan purement systématique, elle reste imparfaitement étudiée. COOK (1969, 1972, 1974) a revu récemment la grande majorité des espèces paléarctiques et a fondé les bases d'une classification moderne de la famille, cependant de nombreuses espèces restent à découvrir même dans des régions traditionnellement bien étudiées, ainsi que le prouvent les quelques publications récentes traitant de cette famille (HUTSON, 1970, 1973; HAENNI, 1980; LAŠTOVKA & HAENNI, sous presse; HAENNI & BRUNHES, sous presse).

En Suisse, à ma connaissance, aucun chercheur ne s'est intéressé à cette famille, et les quelques données dispersées dans les anciennes listes faunistiques régionales sont inutilisables du fait de la grande confusion qui a régné dans la systématique de cette famille jusqu'aux travaux de EDWARDS (1925) et de DUDA (1928), et même plus tard.

Entre 1977 et 1980, j'ai récolté un grand nombre de ces Diptères, principalement dans le Nord-Ouest de la Suisse, et j'ai, dans le même temps, révisé le matériel des musées suisses (150 individus en tout!). Près de 40 espèces ont été reconnues jusqu'à maintenant, soit environ la moitié des espèces européennes connues. Sur ce nombre, une trentaine au moins sont nouvelles pour la Suisse, et une dizaine nouvelles pour la science. Une de ces dernières a été décrite récemment (LAŠTOVKA & HAENNI, sous presse), et les autres le seront dans de prochaines contributions.

LE GENRE *ASPILOSCATOPSE* COOK

Ce genre résulte du démembrement de *Scatopse* GEOFFR. opéré à juste titre par COOK (1974). Il a été établi pour un groupe distinct d'espèces nettement apparentées de la tribu des Scatopsini, possédant chez le ♂ 2 paires d'appendices articulés sur les génitalia, et chez la ♀ 1 ou 2 paires de valvifères sur les 8e et 9e

sternites abdominaux. Il s'agit de Scatopsides de relativement grande taille, à ailes longues et amples, à thorax parfois marqué de jaune.

Les adultes sont moins fréquemment rencontrés sur les fleurs des Ombellifères que d'autres genres de Scatopsides. Ils apparaissent à la fin de l'été et sont abondants en automne jusque tard dans la saison. Plusieurs espèces sont forestières, alors qu'une espèce a été trouvée jusqu'à maintenant seulement au-dessus de la limite de la forêt.

La larve, vivant dans la litière des forêts, et la nymphe de *A. scutellata* (LOEW) sont décrites ci-dessous (voir cette espèce). Il s'agit des premières indications précises concernant les stades préimaginaux du genre *Aspiloscatopse;* la seule donnée antérieure était la description partielle des pièces buccales de la larve de *A. flavicollis* (MEIG.) (GOETGHEBÜER, 1925).

Le genre est principalement holarctique dans sa distribution, avec toutefois une espèce en Afrique australe (COOK, in litt.). COOK (1974) reconnaît 11 espèces, toutes européennes, dans la région paléarctique.

Espèces de la faune suisse

8 espèces ont été trouvées en Suisse jusqu'à maintenant au cours de notre étude; une d'entre elles, *A. mattheyi* n. sp., est nouvelle et sera décrite ci-après. Les 4 autres espèces européennes, à qui il faut très probablement ajouter *Scatopse filamentosa* DUDA (cette espèce, dont le type est perdu, appartient certainement à ce genre, d'après la description et les figures de DUDA [1928]), sont connues uniquement par leur série-type et n'ont jamais été retrouvées depuis leur description. A part *handlirschi* (DUDA) des Alpes autrichiennes et *filamentosa* de Hongrie, il s'agit d'espèces du sud-est de l'Europe (Yougoslavie, Grèce) et les probabilités de leur présence en Suisse paraissent faibles.

Dans la liste qui suit, les données sur la distribution en Europe sont tirées de DUDA (1928) et de COOK (1974), sauf indications contraires. Les données pour la Suisse proviennent de notre propre matériel, à part MZL (Mus. Zool. Lausanne), NHMB (Naturhist. Mus. Bern), ETHZ (Ent. Inst. ETH Zürich), WM (coll. W. MATTHEY, Inst. Zool. Univ. Neuchâtel).

Aspiloscatopse bifilata (HAL.)

Fribourg: Les Cases, env. 1100 m, 16.IX.1956, 1 ♂, J. AUBERT, MZL; Neuchâtel: Savagnier, La Rincieure, 720 m, le long d'un canal, sur Ombellifères, 23.IX.1980, 1 ♂.
Angleterre; Corse (SÉGUY, 1940).

Aspiloscatopse flavicollis (MEIG.)

Berne: Weissenburg, 3♀♀, HUGUENIN, ETHZ; Neuchâtel: Neuchâtel, hêtraie, 480 m et 600 m, 8.X. et 3.XI.1977, 2 ♀♀; Vaud: Jorat, 11.IX.1948, 1 ♂ 1 ♀, F. SCHMID, MZL; Valais: Tanay, 18.IX.1948, 2 ♀♀, F. SCHMID, MZL.

Espèce largement répandue en Europe, signalée comme abondante dans les bois en automne (EDWARDS, 1925). Angleterre, Autriche, Danemark, Finlande, Irlande, Pologne, Suède.

Aspiloscatopse flavocincta (DUDA)

Neuchâtel: Le Cachot, 1080 m, tourbière, tente Malaise, 3.IX.1973, 1♂, WM; Savagnier, La Rincieure, 720 m, le long d'un canal, sur Ombellifères, 23.IX.1980, 7♂♂ 2♀♀.
Angleterre (COLLIN, 1964; HUTSON, 1973), Finlande, Pologne, Suède.

Aspiloscatopse gracilis (DUDA)

Valais: Tanay, 18.IX.1948, 6♂♂, F. SCHMID, MZL.
Cette espèce n'était connue jusqu'à maintenant que de la série-type de Pologne.

Aspiloscatopse mattheyi n. sp. (figs. 1–7)

Localité-type: Suisse, Valais, Loèche-les-Bains (Leukerbad).
Diagnose: Parmi les espèces à thorax marqué de jaune, le ♂ se distingue aisément à la forme particulière des gonocoxites; la ♀ est proche de *hennigi* COOK, dont elle se distingue par la forme des valvifères du 9e sternite.
Description
Mâle: 3,0 mm. Tête noir-brillant; yeux à courte pilosité dressée; les 2 premiers articles antennaires noirs, flagellum manquant chez le type; palpes maxillaires petits, légèrement réniformes en vue latérale, plus de 2 fois plus courts que les labelles.
Thorax. Mésonotum brun-noir, éclairci à l'avant; scutellum largement jaune au bord postérieur; une petite tache jaune entre le scutellum et la base de l'aile; pleures roux; pilosité claire, assez longue, surtout à l'arrière du mésonotum, où elle est dressée; environ 15 soies supraalaires, mal discernables de la micropilosité voisine; 4 soies substigmatiques; sclérite du stigmate antérieur à pilosité serrée, stigmate postérodorsal.
Ailes (fig. 1) de 3,7 mm, amples, paraissant très légèrement enfumées du fait de la micropilosité serrée; nervures antérieures jaunâtres, les postérieures incolores, mais cependant bien visibles; 2e section costale sensiblement de même longueur que la 1re, un peu plus de 2 fois plus longue que la 3e; costale s'étendant nettement au-delà de l'arrivée de r_3 dans la costa.
Balanciers jaune pâle.
Pattes antérieures rousses, sauf la moitié apicale des fémurs, l'apex des tibias et les tarses brun foncé; tibias (fig. 2) légèrement arqués, portant un prolongement apical ventral en forme de dent, dont la longueur dépasse le quart de celle du 1er article des tarses; pilosité longue, dense, de couleur claire, surtout sur les fémurs; pattes médianes et postérieures manquantes chez le type.
Abdomen brun noirâtre, plus sombre dorsalement; 1er sternite clair; pilosité claire, assez longue, comme sur le reste du corps; 6e sternite émarginé médialement au bord postérieur; 7e sternite (fig. 3) asymétrique, à bord postérieur échancré en V ouvert; 7e tergite (fig. 3) légèrement asymétrique, échancré à la marge postérieure, portant de chaque côté une crête arrondie, parallèle à la marge postérieure.
Génitalia. Capsule génitale (fig. 4) se rétrécissant vers l'arrière, à gonocoxites fortement sclérifiés, très caractéristiques: leur extrémité apicale est tronquée,

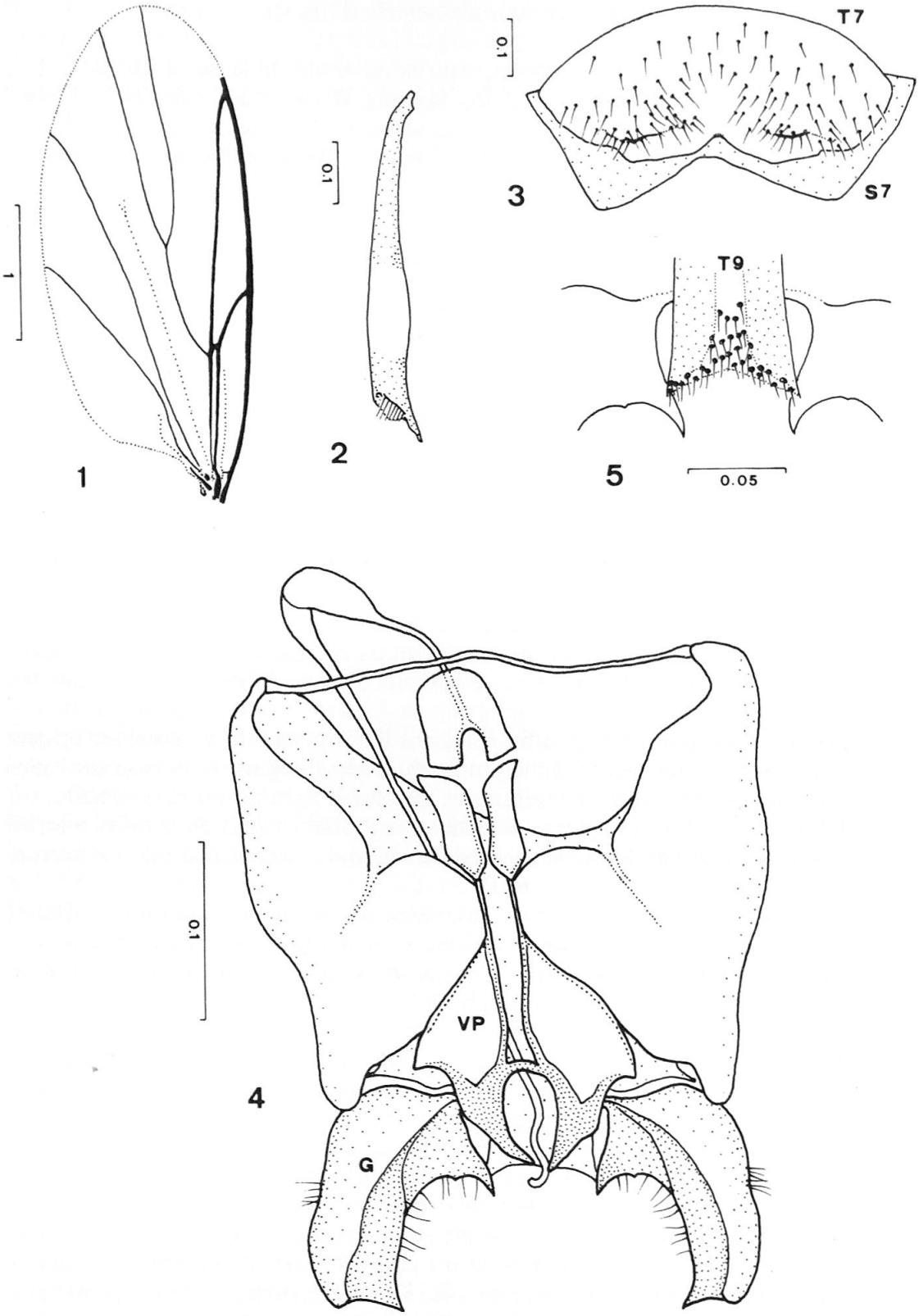


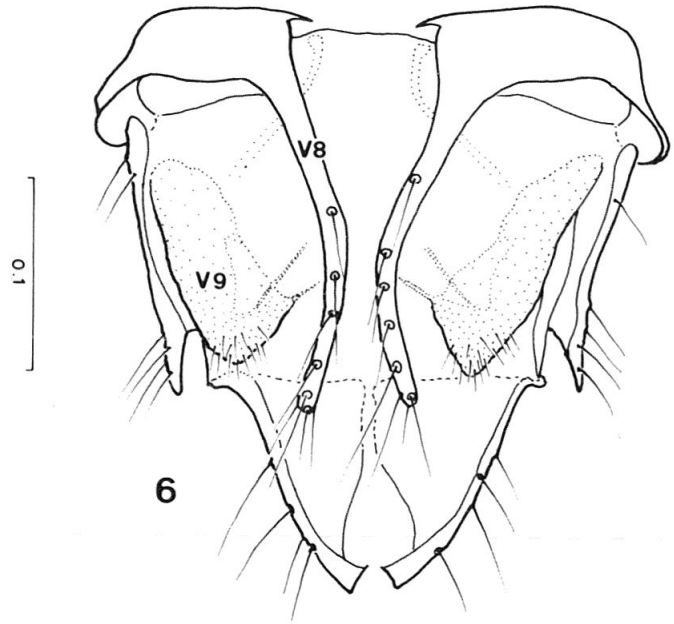
Fig. 1-5: *Aspiloscatopse mattheyi* n. sp. ♂; 1. nervation alaire; 2. tibia antérieur droit, vue antérieure; 3. dernier segment abdominal (S7: 7e sternite, T7: 7e tergite); 4. génitalia, vue ventrale (G: gonocoxite, VP: valve du pénis); 5. génitalia, vue dorsale (T9: 9e tergite).

légèrement concave, et ils portent près de la base un fort prolongement triangulaire dirigé dorsalement; gonocoxites dépassant fortement vers l'arrière les valves du pénis; pénis filiforme, l'apex manquant sur le type; valves du pénis fortement sclérifiées dans la moitié apicale; 9e tergite (fig. 5) échancré en V apicalement.

Femelle: 2,3–3,5 mm. Coloration générale, morphologie externe et pilosité comme chez le ♂.

Tête noir-brillant; antennes de 10 articles, noires, le dernier article plus de 2 fois plus long que le précédent; palpes plus larges que ceux du ♂, triangulaires.

Thorax. Pleures et régions humérales rousses; hanches antérieures noires, médianes brunes, postérieures brun-noir; 15–20 soies supraalaires; 6–9 soies substigmatiques.



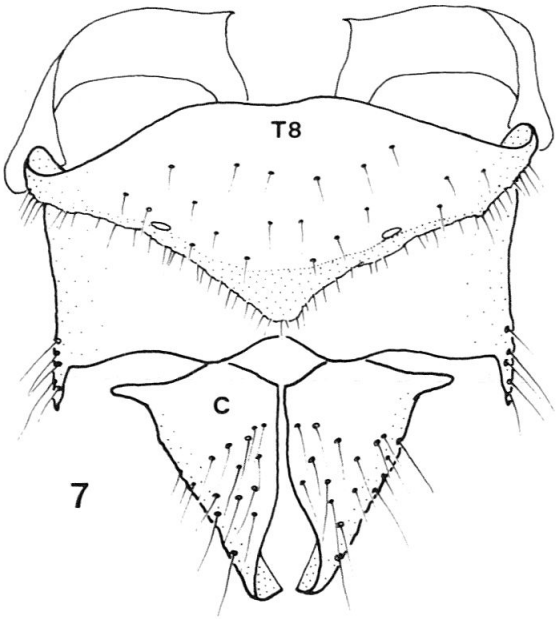


Fig. 6–7: *Aspiloscatopse mattheyi* n. sp. ♀; 6. génitalia, vue ventrale (V8, V9: valvifères des 8e et 9e sternites); 7. génitalia, vue dorsale (C: cerque, T8: 8e tergite).

Ailes de 3,3 à 4,4 mm, comme celles du ♂; 2e section costale sensiblement de même longueur que la 1re, et moins de 2 fois plus longue que la 3e.

Balanciers blanc-jaunâtre à base rousse.

Pattes rousses, sauf la moitié apicale des fémurs antérieurs et médians, le tiers apical des fémurs postérieurs et l'apex des tibias brun-noir; tarses assombris, surtout les derniers articles; tibias antérieurs et médians avec un prolongement court en forme de dent à l'apex ventralement, mais ce prolongement beaucoup moins apparent que chez le ♂; tibias postérieurs minces et arqués, plus longs que les fémurs qui présentent un renflement submédian apical et un rétrécissement submédian basal.

Abdomen brun-noir dorsalement, plus clair ventralement; 7e sternite avec une étroite incision médiane au bord postérieur.

Génitalia. 8e sternite (fig. 6) portant une paire de valvifères longs et minces, atteignant ou dépassant les valvifères du 9e sternite, qui sont triangulaires, fortement sclérifiés à l'apex; 8e tergite (fig. 7) à stigmates dorsaux, et cerques de forme habituelle.

Matériel étudié: Holotype ♂, «Leukerb. 14.IX.83, ex. coll. HUGUENIN»; allotype ♀, mêmes indications; les types éclaircis et montés sur lames microscopiques sont déposés à l'Institut d'Entomologie, ETH Zürich. 13 paratypes (tous ♀♀), des localités suivantes: Neuchâtel: Cachot, tourbière, 1070 m, tente Malaise, dates échelonnées entre le 16.X. et le 5.XI.1973, 10 ♀♀, W. MATTHEY; Enges, hêtraie, 750 m, 18.X.1979, 1 ♀; Berne: Chasseral, La Jeur, *Aceri-Fagetum,* env. 1300 m, 30.X.1978, 2 ♀♀; paratypes dans la collection de l'auteur, Mus. Hist. Nat. Neuchâtel.

Distribution: Suisse, Jura, Alpes. Les 4 stations connues à ce jour se situent en altitude, entre 780 m et 1400 m.

Ecologie: L'espèce semble habiter les forêts montagnardes; c'est du moins ce qu'indiquent les 3 stations pour lesquelles nous disposons d'informations précises. La période de vol est automnale, assez tardive, de mi-septembre à début novembre. Les stades larvaires et la biologie de cette espèce sont inconnus.

J'ai le plaisir de dédier cette espèce au Prof. W. MATTHEY, de l'Institut de Zoologie de l'Université de Neuchâtel; c'est dans le riche matériel récolté par lui dans la tourbière du Cachot que j'ai découvert les premiers spécimens de la nouvelle espèce.

Aspiloscatopse picea (MEIG.)

Vaud: Cudrefin, Chablais, forêt riveraine, 430 m, 27.IX.1979, 1 ♂ 2 ♀♀; Rivaz, compost, 3.X.1979, 1 ♀, D. THORENS; Bois de Chênes, 516 m, clairière, tente Malaise lumineuse, 1.-14.X.1979, 2 ♂♂ 1 ♀, C. DUFOUR & W. GEIGER.
Allemagne, Angleterre, Suède.

Cette espèce paraît plutôt liée aux régions basses; elle vole de mi-septembre à mi-octobre.

Aspiloscatopse scutellata (LOEW.) (= *cochleata* DUDA)

Berne: Chasseral, La Jeur, *Abieti-Fagetum,* 1150 m, Berlese, 24.VIII.1977, 2 ♂♂ éclos en laboratoire, A. PEDROLI-CHRISTEN; Burgdorf, 2 ♂♂ 3 ♀♀, MEYER-DÜR, NHMB; Neuchâtel: Cachot, tourbière, 1070 m, tente Malaise, 16.X.1973, 1 ♀,

WM; Gorgier, Les Ouches, 1976, 1 ♀, M. D'AGOSTINI; Bevaix, hêtraie, 4.XI.1979, 2 ♀♀; Peseux, forêt, 29.X.1972, 1 ♂, WM; id., *Abieti-Fagetum,* proie de Fourmis, 2.X.1979, 1 ♀, Y. LEUZINGER; Neuchâtel, hêtraie, 8.-11.X.1977, 17 ♂♂ 2 ♀♀; id., 23.-26.X.1978, 1 ♂ 2 ♀♀; St-Blaise, Châtoillon, chênaie buissonnante, Berlese, 12.IX.1977, 1 ♂ éclos en laboratoire, A. PEDROLI-CHRISTEN; Voëns, hêtraie *(Carici-Fagetum),* Berlese, 12.IX.1977, 1 ♂ éclos en laboratoire, A. PEDROLI-CHRISTEN; id., piège à émergence, 5.X.1978, 1 ♂ 2 ♀♀; id., 18.X.1979, 1 ♂; Cornaux, chênaie buissonnante (lisière), 7.X.1980, 1 ♂, Y. GONSETH.
Allemagne, Angleterre, Autriche, Danemark, France (Pyrénées: Ariège, J.-P. HAENNI), Grèce, Pologne, Suède.

A. scutellata est la plus fréquente et la plus largement répandue des espèces du genre. Elle est abondante en forêt, où les adultes volent de début octobre à début novembre. Ses exigences écologiques sont peu strictes, puisqu'elle habite dans le Jura aussi bien les forêts thermophiles de basse altitude (chênaie buissonnante, 560 m) que les forêts froides de montagne (hêtraie à Sapin blanc, 1150 m). La larve (L4) et la nymphe de cette espèce, inconnues jusque là, sont décrites ci-dessous. Les larves ont été récoltées d'avril à août en nombres importants à partir d'échantillons de litière et de sol de forêts traités au Berlese, provenant de stations où ont également été récoltés les adultes. 2 nymphes ont été obtenues par la même méthode à partir d'un échantillon prélevé à mi-septembre; l'une d'elles contenait un adulte bien formé sur le point d'éclore; la structure des génitalia de cet individu ne laisse aucun doute sur son identité.

Larve (dernier stade) (figs. 8–11). 3,8–4,3 mm; corps cylindrique, un peu aplati et incurvé dorsoventralement, blanc-jaunâtre sauf la capsule céphalique et les appendices chitinisés du dernier segment abdominal roux, souvent sali de particules de terre durant la vie.

Tête plus longue que large, bien chitinisée; capsule céphalique disjointe médialement à la face ventrale, comme chez les autres larves de Scatopsides connues; yeux absents; antennes (fig. 9) à 2e segment portant un appendice digité atteignant le tiers de la longueur du 3e article; pièces buccales (fig. 11) comparables à celles des autres larves connues.

Thorax. 1er segment portant une paire de stigmates latéraux proéminents bien développés, et à pilosité dorsale réduite à quelques plages de setae courtes; pilosité dorsale des 2e et 3e segments plus abondante, disposée irrégulièrement; à l'avant des segments existe une zone transversale couverte de minuscules poils spiniformes (surtout développée sur le 1er segment).

Abdomen composé de 8 segments portant chacun une paire de stigmates proéminents, latéraux et courts sur les segments 1 à 7, dorsaux et portés par une paire d'appendices cylindriques allongés sur le 8e segment (figs. 8, 10); pilosité dorsale plus longue vers l'arrière du corps, formant un dessin caractéristique, particulièrement sur les segments 4 à 7 où elle s'ordonne en 2 rangées transversales bien séparées (fig. 8); sur les segments 1 à 3, ces rangées demeurent visibles, mais des plages de setae intermédiaires rendent le dessin plus confus; pilosité nulle sur le 8e segment; sur la face ventrale, la pilosité est répartie assez régulièrement sur toute la surface des sternites; plaque pygidiale portant au-dessus de l'anus une paire de prolongements faiblement chitinisés terminés par une touffe de poils (fig. 10); ces appendices sont un peu plus courts que les stigmates du 8e segment.

La larve de *Scatopse* sp. figurée par BRAUNS (1954) est probablement celle d'une espèce d'*Aspiloscatopse* au vu de la disposition des setae dorsales.

Les larves d'*Aspiloscatopse* se reconnaissent aisément de celles des autres genres de Scatopsinae à la disposition transversale de la pilosité dorsale; elle est longitudinale chez *Scatopse* (MORRIS, 1918), oblique chez *Rhexosa* (TONNOIR, 1927) et irrégulière chez *Coboldia* (LYALL, 1929); chez *Parascatopse,* la plaque pygidiale est simple, sans appendices (SZADZIEWSKI, 1979).

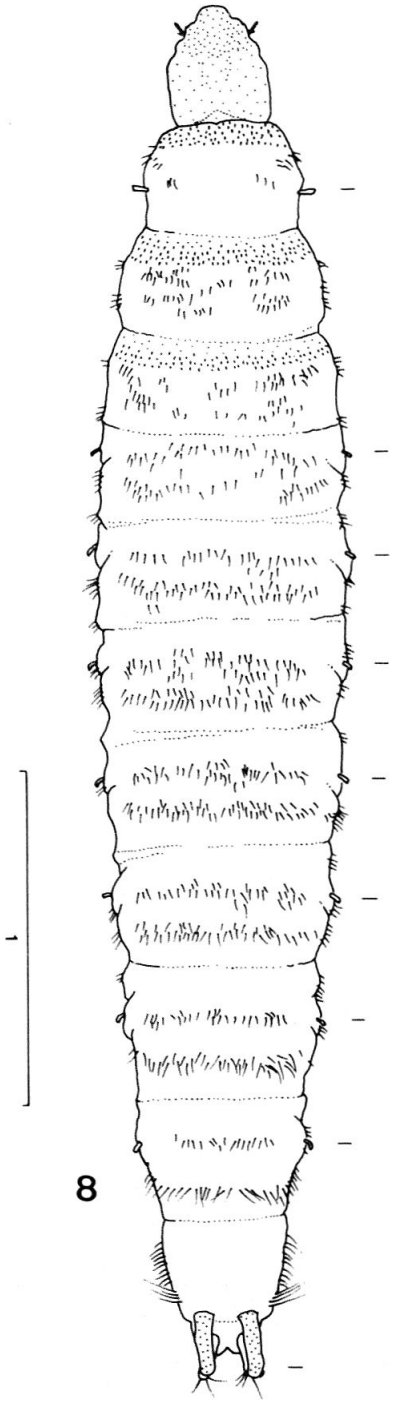


Fig. 8: *Aspiloscatopse scutellata,* larve; vue dorsale (– stigmates).

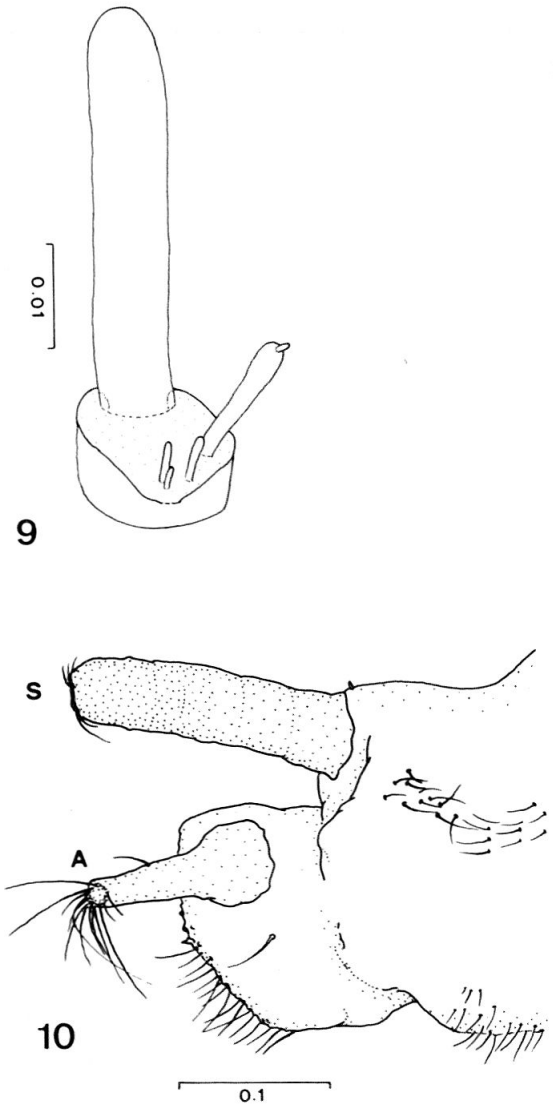


Fig. 9–10: *Aspiloscatopse scutellata,* larve; 9. antenne; 10. extrémité postérieure de l'abdomen, vue latérale (A: appendice de la plaque pygidiale, S: stigmate du 8e segment).

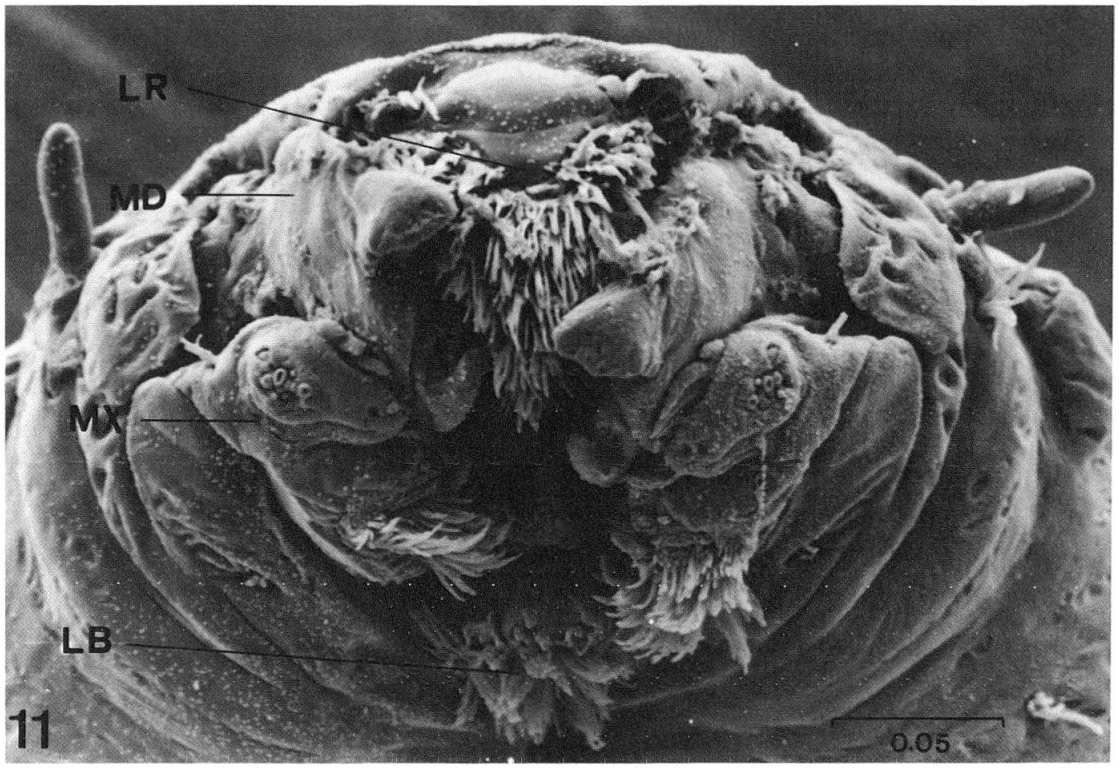


Fig. 11: *Aspiloscatopse scutellata,* larve; pièces buccales, vue ventrale (LB: labium, LR: labrum, MD: mandibule, MX: maxille).

Nymphe (figs. 12–14). Elle est formée à l'intérieur de la dernière enveloppe larvaire; celle-ci est fendue dorso-antérieurement, et sa partie antérieure est détachée (fig. 12).

3,0 mm, brun-roux; fourreaux des antennes, des labelles de la trompe, des ailes, des 2 premières paires de pattes et de l'extrémité de la 3e paire marqués extérieurement (fig. 13); stigmates prothoraciques dorsaux, simples, en forme de corne (fig. 14); abdomen cylindrique, formé de 7 segments, les 6 premiers portant latéralement une paire de stigmates proéminents, plus longs que ceux de la larve, qui perforent l'enveloppe larvaire (figs. 12, 13).

La nymphe se distingue facilement de celle des autres genres connus (LYALL, 1929) à la forme des stigmates prothoraciques.

Aspiloscatopse styriaca (END.)

Fribourg: Les Mortheys, *Adenostylion,* env. 1850 m, 24.VIII.1973, 10 ♂♂ 4 ♀♀, D. STRUB; Tessin: Piora, 7 ♂♂ 2 ♀♀, coll. ESCHER-KÜNDIG, ETHZ; Valais: Bretolet, 23.VIII.1960, 1 ♂, J. AUBERT, MZL; Derborence, lapiez et pelouse rocheuse, 1900 m, 14.VIII.1979, 2 ♂♂.
Alpes autrichiennes; Espagne (?).

En Suisse également, la distribution de cette espèce semble restreinte au massif alpin; les stations citées se situent un peu au-dessus de la limite de la forêt. Les adultes apparaissent plus tôt que ceux des autres espèces du genre, dans la seconde moitié d'août.

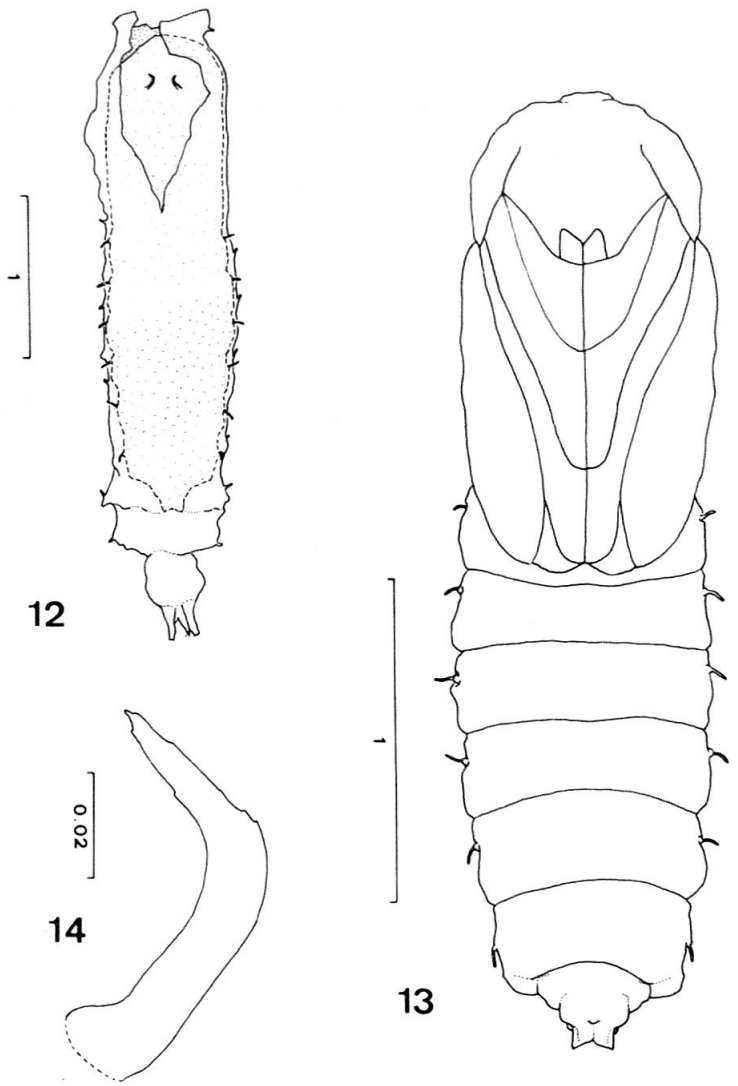


Fig. 12–14: *Aspiloscatopse scutellata,* nymphe; 12. nymphe en place, à l'intérieur de la dernière enveloppe larvaire, vue dorsale schématique; 13. vue ventrale; 14. stigmate prothoracique gauche.

Clé des espèces

Cette clé est une adaptation partielle, pour y inclure la nouvelle espèce *mattheyi,* de celle de Cook (1974, pp. 91–92) pour les espèces paléarctiques.

1. Thorax considérablement marqué de jaune sur le scutum et les pleures, ou scutellum jaune 2
- Thorax entièrement noir, ou marqué de jaune sur les pleures seulement .. 5 *(bifilata, flavocincta, fuscohalterata, gracilis, handlirschi, montenegrina;* cf. Cook)
2. Thorax à coloration prédominante jaune; les 2 premiers articles antennaires jaunes..... *flavicollis*
- Thorax à coloration prédominante noire ou brune; antennes entièrement noires ..... 2 a

2 a Mâle: gonocoxites à bord apical tronqué, nettement concave, portant près de la base un prolongement triangulaire en forme de dent dirigé dorsalement

(fig. 4); femelle: valvifères du 8e sternite longs et minces, atteignant ou dépassant les valvifères du 9e sternite qui sont triangulaires (fig. 6).. *mattheyi*

- Mâle: gonocoxites de forme différente, à bord apical non tronqué ni concave, et sans prolongement basal triangulaire dirigé dorsalement; femelle: valvifères du 8e sternite de forme différente; s'ils sont longs et minces (*hennigi* COOK), alors les valvifères du 9e sternite sont larges et tronqués à l'apex, non triangulaires..... 3
(*filamentosa, hennigi, picea, scutellata;* cf. COOK).

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier chaleureusement ici toutes les personnes et institutions qui ont mis à ma disposition du matériel: Prof. J. AUBERT, Musée Zoologique, Lausanne, Dr H. D. VOLKART, Naturhistorisches Museum, Bern, Prof. W. SAUTER, Entomologisches Institut ETH, Zürich, Prof. W. MATTHEY, Institut de Zoologie, Université de Neuchâtel, qui a en outre revu mon manuscrit, ainsi que mes camarades du laboratoire d'Ecologie animale et d'Entomologie (même institution), et en particulier W. GEIGER et D. BORCARD pour la photographie au microscope à balayage. Je remercie enfin le Prof. E. F. COOK, University of Minnesota, St. Paul, USA, spécialiste des Scatopsides, pour l'aide considérable qu'il m'a apportée, en particulier pour la confirmation de la nouveauté de l'espèce décrite ici.

BIBLIOGRAPHIE

BRAUNS, A. 1954. *Terricole Dipterenlarven.* Musterschmidt, Göttingen, Frankfurt, Berlin, 179 pp.

COLLIN, J. E. 1954. *Notes on some British Scatopsidae (Diptera).* J. Soc. Br. Ent. *5:* 72–75.

COOK, E. F. 1969. *A Synopsis of the Scatopsidae of the Palaearctic. Part I. Rhegmoclematini.* J. nat. Hist. *3:* 393–407.

COOK, E. F. 1972. *A Synopsis of the Scatopsidae of the Palaearctic. Part II. Swammerdamellini.* J. nat. Hist. *6:* 625–634.

COOK, E. F. 1974. *A Synopsis of the Scatopsidae of the Palaearctic. Part III. The Scatopsini.* J. nat. Hist. *8:* 61–100.

DUDA, O. 1928. *Scatopsidae. In:* LINDNER, E. *Die Fliegen der paläarktischen Region II* 1, *5:* 1–62, Schweizerbart, Stuttgart.

EDWARDS, F. W. 1925. *A Synopsis of British Bibionidae and Scatopsidae.* Ann. appl. Biol. *12:* 263–275.

GOETGHEBÜER, M. 1925. *Contribution à l'étude des «prémandibules» chez les larves des Diptères Nématocères.* Enc. ent., Série B, II, Diptera, *1:* 143–157.

HAENNI, J.-P. 1980. *Deux Anapausis nouveaux des Pyrénées (Diptera, Scatopsidae).* Cahiers Natural., Bull. N. P. n. s. *35:* 65–68.

HAENNI, J.-P. & BRUNHES, J. (sous presse). *Anapausis aratrix n. sp., un nouveau Scatopsidae (Diptera) des tourbières d'Auvergne.* Ann. Soc. ent. Fr.

HUTSON, A. M. 1970. *Corrections and additions to the list of British Nematocera (Diptera) since* KLOET *and* HINCKS' *«A Check List of British Insects» (1945). Part 2. Scatopsidae.* Entomologist's Gaz. *21:* 117–123.

HUTSON, A. M. 1973. *Scatopse lapponica* DUDA, *new to Britain, with notes and records of other British species of Scatopsidae (Dipt.).* Entomol. mon. Mag. *108:* 200–201.

LAŠTOVKA, P. & HAENNI, J.-P. (sous presse). *Scatopse globulicauda n. sp. from the Alps, with notes on S. notata (L.) (Diptera, Scatopsidae).* Acta ent. bohemoslov.

LYALL, E. 1929. *The larva and pupa of Scatopse fuscipes Mg. and a comparison of the known species of Scatopsid larvae.* Ann. appl. Biol. *16:* 630–638.

MORRIS, H. M. 1918. *The larval and pupal stages of Scatopse notata L.* Ann. appl. Biol. *5:* 102–108.

SÉGUY, E. 1940. *Diptères Nématocères.* In: Faune de France *36:* 1–368, Lechevalier, Paris.

SZADZIEWSKI, R. 1979. *The immature stages of two halobiont Diptera, Dicranomyia sera* (WALKER) *(Limoniidae) and Parascatopse litorea* (EDWARDS) *(Scatopsidae).* Pol. Pismo ent. *49:* 385–388.

TONNOIR, A. 1927. *Larve et nymphe de Scatopse subnitens Verr.* Bull. Ann. Soc. ent. Belg. *66:* 353–356.